



Jean-Paul Rappeneau

Élégant, rythmé, virevoltant : tels sont les qualificatifs qu'évoquent volontiers le cinéma de Jean-Paul Rappeneau. Cet art du mouvement est peut-être né de la conjonction de deux influences, celle d'un classicisme français à multiples facettes (marivaudage et fictions historiques, romantisme et panache), et celle de la comédie américaine de la grande époque (ironie et glamour, loufoquerie et désir, aliénation et exutoire). Sept films en quarante ans : Jean-Paul Rappeneau est un cinéaste rare et précieux. Il est une manière d'anomalie dans un cinéma hexagonal enclin aux étiquettes, aux classifications : un auteur à la fois singulier et populaire. Pouvant donc se permettre un luxe alloué à peu de ses confrères : il prend son temps. Ne travaillant que sur un projet à la fois. Peaufinant sa conception, pour mieux libérer l'énergie sur le plateau. Concoctant une partition dont chaque accord doit être parfait, pour qu'au tournage, le chef d'orchestre qu'il est et les interprètes qu'il dirige s'envolent sans contrainte vers les cimes. Car travailler avec lui donne des ailes : c'est lui qui a fait rire Deneuve et Adjani, lui qui a fait parler Depardieu en alexandrins.

Malgré ses succès, Jean-Paul Rappeneau est un cinéaste discret. Il n'aime guère s'exhiber en public, et ses films sont plus connus que son nom. Il est souvent qualifié de « classique », parce qu'il met sa mise en scène au service d'un récit et de ses personnages, et de « littéraire », parce qu'il a le sens du dialogue, ne dédaigne pas les adaptations et aime les films d'époque. Son talent parvient à conjuguer la jubilation du divertissement et la mélancolie d'une vision du monde qui s'accorde à la rêverie de ses protagonistes. L'effort, le travail, la minutie perfectionniste sont à l'honneur dans une œuvre gracieuse qui n'a rien d'empesé ni d'académique. Il cultive comme personne le mélange des genres et la rupture de ton, et sait faire passer le souffle de l'épopée sur le lyrisme des émotions. Ses films sont à la fois des comédies, des drames, des films de suspense et d'action. Il est né comme créateur au moment où le cinéma français, en pleine Nouvelle Vague, prenait un coup de jeune : l'audace et l'originalité de ton de son premier film a bénéficié de ce courant d'air frais. Mais il a pu se faire une place à part, loin de tous les dogmatismes et de tous les compromis. Il a su transmettre une leçon retenue des grands maîtres de l'histoire du cinéma : l'amour du spectacle ne pâtit en rien de la singularité d'une démarche. La beauté de son cinéma ne se contemple pas, elle se vit, s'incarne, se communique directement au spectateur ; le plaisir qu'il procure ne vient pas seulement d'un miraculeux savoir-faire, qui tiendrait de l'alchimie. C'est aussi l'expression d'un art poétique, qui mérite d'être revisité sans relâche. C'est pourquoi nous l'accueillons avec bonheur à Meaux, pour redécouvrir ses sept longs métrages ainsi que ses cinq cartes blanches pour tenter de percer quelques-uns de leurs secrets.

INFORMATIONS PRATIQUES

LES LIEUX :

PROJECTIONS DES FILMS ET REMISE DU 2^{ÈME} PRIX LYCÉEN DU CINÉMA
Cinéma Majestic
11, place Henri IV
77100 Meaux

INAUGURATION, COCKTAILS, DÉDICACES ET TABLE RONDE :
Salle Bossuet de la Maison de l'Économie et de l'Emploi
(ancienne Chambre du Commerce et de l'Industrie)
12 boulevard Jean Rose
77100 Meaux

LES TARIFS :

La séance : 5 €
La carte 10 entrées + catalogue du festival : 30 €

RENSEIGNEMENTS :

Ciné Meaux Club
32, impasse de la Source
77100 Meaux
cinemeauxclub@gmail.com
06.35.27.13.33

RÉSERVATIONS :

Cinéma Majestic

ORGANISATION :

Ciné Meaux Club

INTERVENANTS :

Yves Agostini, Yvan Attal, N. T. Binh, Anne Brochet, Jacques Cambra, Grégori Derangère, Pierre Gamet, Virginie Ledoyen, Vincent Perez, Julien Rappeneau, Grégory Valens.



FESTI-CINÉ MEAUX

28, 29 & 30 janvier 2011

CINÉMA MAJESTIC

© Nicolas Guérin

en présence de

JEAN-PAUL RAPPENEAU